

Editorial

Confiance en nos enseignants

*« Qui n'a pas quitté son pays est plein de préjugés »
(Carlo Goldoni, 1701-1793)*

Bruno De Lièvre
Université de Mons

A l'aube de la réforme de la formation de nos enseignants, plus que jamais, il faut leur accorder toute notre confiance. Ceux qui sont en place possèdent une expérience qu'il faut valoriser et ceux qui arrivent un enthousiasme sur lequel capitaliser. Tous ensemble, il faut œuvrer pour que cette quatrième année de formation initiale soit vraiment l'occasion d'un changement de paradigme. L'exigence est là de la part des institutions, de la part des parents et de la part des « formés » qu'ils soient élèves, étudiants ou apprenants. Le monde qui les entoure leur demande de gérer de multiples défis : ceux de la préservation de notre planète, ceux des métiers nouveaux qui voient le jour dans un univers numérique, ceux de l'alimentation et de la mobilité à repenser, etc.

Ces challenges sont autant d'opportunités de contribuer à la qualité de l'enseignement et de la formation. C'est aussi l'objectif que poursuivent les auteurs de ce numéro thématique qui traite des doxas enseignantes. Ces certitudes (parfois non fondées empiriquement) qui mènent à l'incertitude des pratiques (quelles méthodes efficaces adopter ? Comment évaluer au bénéfice de l'apprentissage du plus grand nombre ? etc.) et aux ébauches de réponse à leur apporter sont questionnées tout au long de six articles encadrés par une introduction de l'équipe rédactionnelle (Kahn, Delarue-Breton & Ferone) et une conclusion de Patrick Rayou.

Fondeville définit les doxas, leurs causes et conséquences d'un point de vue plus théorique. Antoniadis et Simonian positionnent ce questionnement au niveau des dispositifs e-learning. Viennent ensuite les analyses réalisées dans le cadre des Recherches sur la Socialisation, l'Enseignement, les Inégalités et les Différenciations dans les Apprentissages (RESEIDA) par Crinon et Ferone qui articulent expérience des enseignants et pratiques pédagogiques. Marlot, Toullec, Sayac et Pironom mettent au jour un système de croyance à géométrie variable à partir d'une typologie des conceptions sur le travail individuel et collectif des élèves. Bautier, Delarue-Breton et Crinon, révèlent que les discours des enseignants sont très affirmés (mais pas nécessairement valides) quand il y a une pression institutionnelle et sont plus empreints de doute lorsque leur expertise personnelle est importante. Kahn et Belsack mettent en évidence qu'une doxa fondamentale comme la conception linéaire de l'apprentissage constitue un obstacle à une pédagogie réellement différenciée.

A l'heure où la posture enseignante se doit d'être questionnée pour que la formation à venir soit la plus bénéfique possible pour l'ensemble des élèves, étudiants et apprenants, poursuivons ce chemin intellectuel vers une réflexivité efficace basée sur les faits et orientée vers l'avenir. Le futur de nos enfants s'inscrit dans une nécessité d'ouverture de l'esprit et d'une connaissance solide des réalités actuelles pour construire celles de demain, incertaines, nouvelles et hypothétiques. Ne négligeons ni les acquis indispensables d'aujourd'hui, ni les besoins (inconnus) de demain. S'enfermer dans des certitudes dogmatiques risque de nous mener dans l'impasse au contraire, comme toutes les histoires l'ont prouvé, des démarches réflexives, inclusives, dynamiques et innovantes.

Que ces écrits puissent vous inspirer et contribuer à l'élargissement de la palette des outils et méthodes à mettre en place dans l'enseignement en vue d'assurer le développement professionnel des enseignants à la hauteur des espérances de chacun.

Bonne lecture à toutes et à tous,

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre